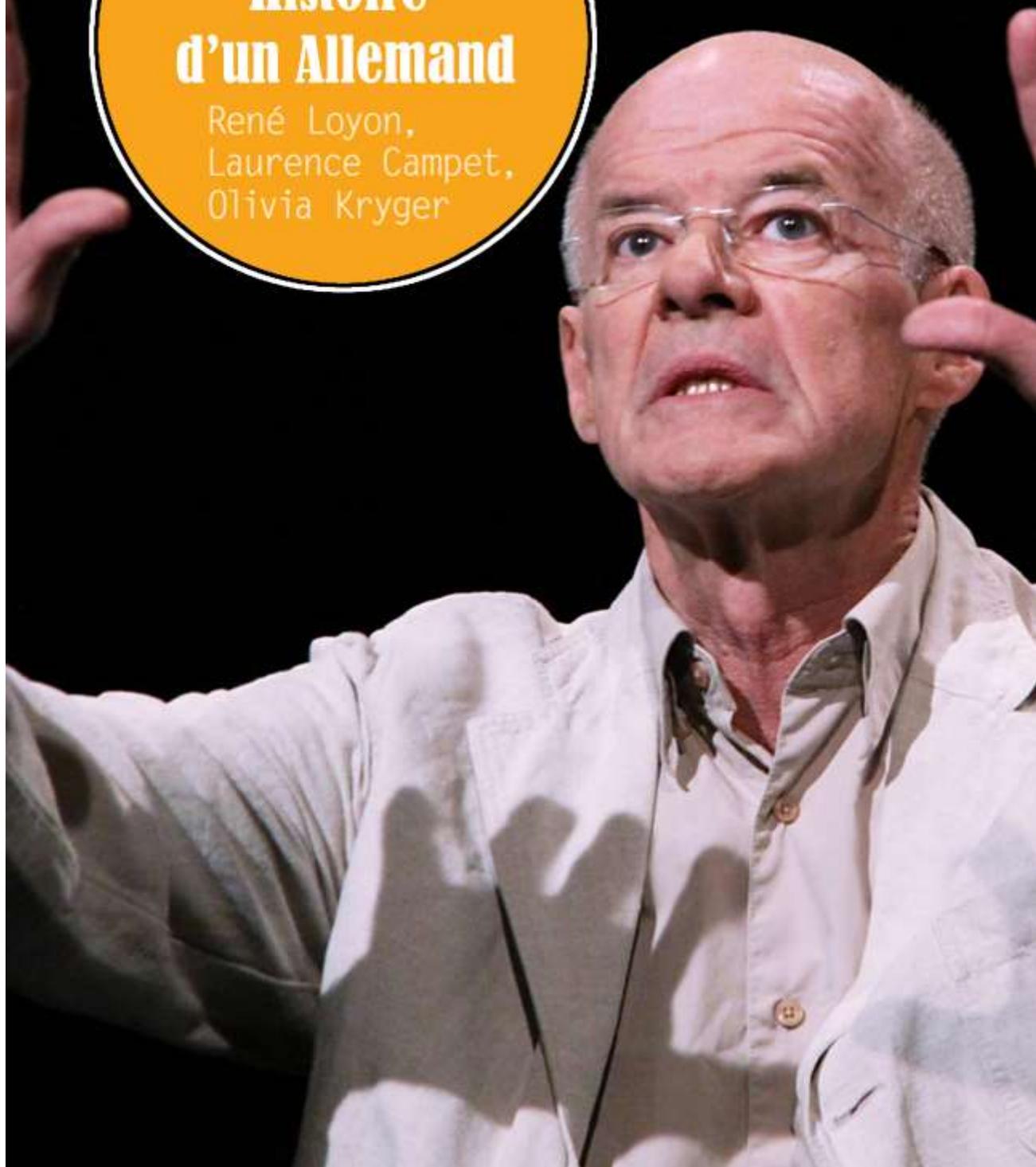


Berlin 33

Histoire d'un Allemand

René Loyon,
Laurence Campet,
Olivia Kryger



BERLIN 33

Histoire d'un Allemand

d'après *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933* de Sebastian Haffner¹
Actes Sud - traduction de Brigitte Hébert - 2002
adaptation René Loyon

un spectacle conçu par Laurence Campet, Olivia Kryger et René Loyon
jeu : René Loyon – direction d'acteur : Laurence Campet et Olivia Kryger
son : Hervé Le Dorlot - lumières et régie générale : Frédéric Gillmann

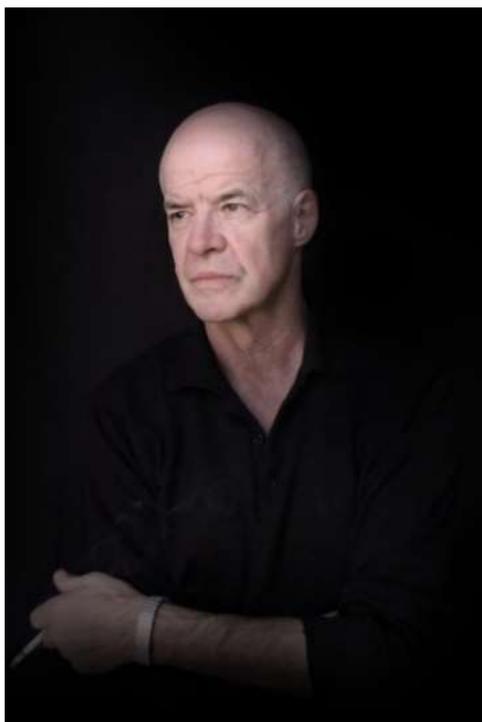


Photo : Nathalie Hervieux

Création à la Maison des Métallos
Du 25 au 28 avril à 20h, le 29 avril à 19h

Le spectacle sera repris les 20 et 21 mai 2017 à la BNF – site François Mitterrand
Les 18 et 19 novembre 2017 au Théâtre Jean Vilar - Suresnes

durée du spectacle : 1h20

Production : Compagnie RL
La Compagnie RL est conventionnée par le Ministère de la Culture – Drac Ile de France
– et par la Région Ile de France

Contact

Bernard Djaoui - administrateur
Compagnie RL
11 rue Saint Luc 75018 Paris
01 55 79 76 10 - compagnierl@wanadoo.fr
www.compagnierl.com

¹ Titre original : Sebastian Haffner, *Geschichte eines Deutschen. Die Erinnerungen 1914-1933* © 2000
édité par Deutsche Verlags-Anstalt München, par Verlagsgruppe Random House

Le texte

Londres, 1939

Je vais conter l'histoire d'un duel.

C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un Etat extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme.

L'Etat, c'est le Reich allemand ; l'individu, c'est moi...

Mes démêlés avec le Troisième Reich ne représentent pas un cas isolé. Ces duels dans lesquels un individu cherche à défendre sa personne et son honneur contre les agressions d'un Etat tout-puissant, voilà six ans qu'on en livre en Allemagne par milliers, chacun dans un isolement absolu. Certains des duellistes, plus doués que moi pour l'héroïsme ou le martyre, sont allés plus loin : jusqu'au camp de concentration, jusqu'à la torture. D'autres ont succombé bien plus tôt : aujourd'hui, ils récriminent sous cape dans les rangs des organisations nazies.

Mon cas se situe sans doute entre les deux. Il permet fort bien d'évaluer ce qu'est aujourd'hui la situation de l'homme en Allemagne.

On verra qu'elle est à peu près désespérée. Je crois qu'il est dans l'intérêt de l'étranger de vouloir qu'elle soit moins désespérée. Il pourrait ainsi faire l'économie, non de la guerre, il est trop tard, mais de quelques années de guerre. Car les Allemands de bonne volonté qui cherchent à défendre leur paix et leur liberté défendent du même coup, sans le savoir, autre chose encore : la paix et la liberté du monde.



Sebastian Haffner

Ainsi commence le livre-témoignage de Sebastian Haffner ***Histoire d'un Allemand – souvenirs 1914-1933***.

J'ai adapté pour le théâtre, sous forme de monologue, la deuxième partie de ce livre, celle consacrée à l'année 1933 et à l'arrivée au pouvoir de Hitler. Cette adaptation a pour titre ***Histoire d'un Allemand - Berlin 1933***. Les résonances avec ce que nous vivons aujourd'hui dans nombre de pays menacés par les populismes sont saisissantes. Il y a urgence, me semble-t-il, à faire entendre ce texte. René Loyon

En 1938, Sebastian Haffner se place dans la perspective de ce que l'on appellerait aujourd'hui un « lanceur d'alerte ». Il attend encore de l'Europe une prise de conscience qui lui permettrait d'adapter sa réaction à la menace du nazisme. Et, comme pour nous faire mieux comprendre l'ascension d'Adolf Hitler, il nous la décrit à hauteur d'homme, d'enfant même – puisqu'il débute son récit avec la déclaration de guerre de 1914, alors qu'il n'est lui-même âgé que de sept ans. Il montre l'intrusion insidieuse du politique dans la vie quotidienne et la sphère privée. A l'analyse historique d'une grande lucidité, Sebastian Haffner mêle son ressenti, ses émotions d'enfant et de jeune homme. Et c'est précisément ce qui nous place avec lui au cœur de la tourmente, nous donnant – comme il a pu l'avoir sur l'instant – une compréhension intuitive autant que cérébrale des événements. C'est aussi ce qui fait chair pour l'acteur et permet de faire de ce texte un objet théâtral.

Comment, dans un contexte miné par la crise économique, un homme apparemment sans envergure, tel que « *la plupart de gens qui l'ont acclamé en 1930 auraient probablement évité de lui demander du feu dans la rue* » a pu mettre à sa botte « *le peuple allemand, qui ne se compose tout de même pas exclusivement de poltrons* » et lui imposer son projet démentiel « *qui est une nouveauté dans l'histoire universelle. Il s'agit d'inoculer systématiquement à un peuple entier – le peuple allemand – un bacille qui fait agir ceux qu'il infecte comme des loups à l'égard de leurs semblables ou qui, autrement dit, déchaîne ces instincts sadiques que des millénaires de civilisation se sont efforcés d'éradiquer.* »

Voilà une parole qui mérite d'être entendue dans le contexte politique et économique mondial d'aujourd'hui.

Historique

Raimund Pretzel dit Sebastian Haffner

Sebastian Haffner naît à Berlin en 1907 dans une famille de la moyenne bourgeoisie protestante ; il fait des études de droit pour devenir magistrat.

En 1938, il fuit le nazisme et, après quelques semaines à Paris, s'installe à Londres où un éditeur lui propose d'écrire un livre – témoignage sur ce qu'était la vie des Allemands pendant la montée du nazisme. Mais la guerre éclate et le livre n'est pas publié.

En 1954, il retourne dans son pays où il devient journaliste et historien. Il meurt en 1999 sans avoir cherché à publier son texte. Son manuscrit est alors découvert par ses héritiers qui le publient pour la première fois en 2000 sous le titre Histoire d'un Allemand, souvenirs 1914-1933.

Dans ce livre, avant d'aborder l'année 1933, Haffner commence par retracer les événements dramatiques qui ont permis l'arrivée au pouvoir de Hitler.

Petite chronologie

. Haffner a 7 ans en 1914, au moment de la déclaration de guerre, qu'il va vivre de loin comme d'une sorte de jeu très intense

. 1918 : l'épreuve douloureuse de la défaite allemande et du traité de Versailles

. octobre 1918 – janvier 1919 : la révolution et son écrasement dans le sang avec les premiers signes d'une brutalisation des pratiques politiques (apparition des corps francs, assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg).

. juin 1922 : assassinat de Rathenau par deux jeunes hommes d'extrême droite

. 1923 : crise économique, inflation galopante et passion boursière renversent en quelques heures les fortunes les plus assises et élèvent au-dessus de tous quelques jeunes arrivistes peu scrupuleux

. de 1924 à 1929 : intermède de paix pendant la gouvernance de Stresemann

. 1929 : mort de Stresemann et nomination de Brüning comme chancelier. Le paiement scrupuleux des réparations de guerre et le krach boursier de 1929 mettent l'économie allemande au bord de la faillite.

. le 14 septembre 1930 : le petit parti de Hitler arrive deuxième aux élections législatives

. le 30 janvier 1933 : Hitler est nommé chancelier

L'équipe

René LOYON

Acteur dès 1969, il a joué avec de nombreux metteurs en scène (Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres).

De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine.

En 1976, il crée le Théâtre Je/Il/ls avec Yannis Kokkos et met en scène Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello, etc...

De 1991 à 1996, il dirige le Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle, etc...

En 1997, il crée la Compagnie R.L. avec laquelle il met en scène entre autres *Les Femmes Savantes* de Molière, *Le Jeu des rôles* de Pirandello, *Isma* de Nathalie Sarraute, *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La Double Inconstance* de Marivaux, *L'émission de télévision* de Michel Vinaver, *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey, *Le Tartuffe* de Molière, *Rêve d'automne* de Jon Fosse, *Antigone* de Sophocle, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère, *Gargantua v/s Picrochole*, d'après Rabelais, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver

Olivia KRYGER

Ses premières aventures théâtrales ont lieu au sein de la Cie Théâtre Inachevé de Micheline Zederman et Yveline Danard, autour de trois spectacles : Kleist, Grumberg et Renoir. Créant sa propre compagnie, BimBom Théâtre, elle s'engage dans un travail de troupe comme comédienne et metteuse en scène autour de projets réunissant des auteurs (Marie Desplechin, Rolande Causse, Alan Mets, Gilles Rapaport, Didier Lévy, Vincent Cuvellier) et des compositeurs interprètes (Pierre Badaroux, Laurent Sellier, Catherine Noyelle, Hélène Vouhé, Stéphanie Barbarou).

Elle collabore régulièrement comme comédienne avec la Compagnie Miczzaj de Pierre Badaroux, autour de différentes créations à mi-chemin entre le théâtre sonore, le récit - concert, le concert documentaire : *L'histoire de Clara*, *Danbé*, *Climax*.

Avec la Compagnie René Loyon, elle participe depuis 2010, tour à tour comme comédienne ou comme metteuse en scène, à la manifestation *Traduire Transmettre*. Elle dirige notamment dans ce cadre une lecture des *Juifs* de Lessing, qu'elle met en scène (Maison des Métallos – Paris).

Elle est également récitante dans des lectures musicales : avec le Festival d'Île de France, la Compagnie Trilles et Godillots et le Petit Ney, café littéraire.

Elle intervient régulièrement dans des projets d'ateliers théâtre mis en place avec la Maison du Geste et de l'Image. Elle est artiste en résidence au Collège Robert Doisneau – Paris XXème.

Laurence CAMPET

Titulaire d'une maîtrise de lettres classiques et d'un DEFA, elle débute au théâtre en jouant surtout des textes d'auteurs contemporains : Duras, Fassbinder, Ionesco, Genet...

Assistante et dramaturge de René Loyon depuis 2008, Laurence Campet a collaboré avec lui pour les spectacles : *Soudain l'été dernier* de Tennessee, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *Le Bus* de Lukas Bärfuss, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Berlin 1933* d'après Sebastian Haffner. Elle coordonne depuis 2010 *Traduire Transmettre*, rencontres autour de la traduction théâtrale, initiées par la Compagnie RL, la Compagnie Agathe Alexis, la Compagnie des Matinaux avec la Maison Antoine Vitez et le Centre National du Théâtre.

Elle a mis en scène *Lise l'île* de Jacques Probst, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, un épisode d'*Histoires courtes mais vraies ou presque* (commande du Théâtre 95 à Cergy), *Yes peut-être* de Marguerite Duras, *Wolfgang* de Yannis Mavritsakis (création en France de la pièce), *Iliade / Brisée* d'après Homère.

Elle participe comme dramaturge ou comme comédienne à la plupart des créations et des lectures théâtralisées de la Compagnie Le Porte Plume dans le Jura.

Elle accompagne également divers groupes d'amateurs. Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre, elle intervient régulièrement en milieu scolaire.